Les vocations, signe de l'espérance fondée sur la foi

Pour entrer dans le thème de cette 50e Journée mondiale de prière pour les vocations, Mgr Nicolas Souchu nous invite à réfléchir sur le thème de l'espérance. Évêque auxiliaire de Rennes, il est, comme membre du Conseil pour la pastorale des enfants et des jeunes, chargé d'accompagner les vocations.

ACTEURS D'ESPÉRANCE

En 2013, la Journée mondiale de prière pour les vocations, se déroule dans le cadre de l'année de la foi. Celle-ci a été promulguée par le pape Benoît XVI dans la lettre apostolique en forme de *motu proprio, Porta fidei, La porte de la foi,* le 11 octobre 2011, soit un an avant le cinquantième anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II. En effet, le Pape a souhaité que l'ouverture de l'année de la foi coïncide avec le 50e anniversaire de ce grand concile. Benoît XVI, dans son livre *Lumière du monde*, décrit ce qu'a été pour lui ce concile : *« Avant toute chose, le Concile s'est chargé et acquitté de la grande tâche de définir à nouveau aussi bien la distinction que la relation de l'Église avec l'ère moderne, et la relation de la foi avec ce temps et avec ses valeurs. »* C'est donc bien la foi et la manière dont nous en témoignons à nos contemporains qui constituent les objectifs principaux du concile Vatican II.

C'est pourquoi il est important d'entrer dans la dynamique de *Porta fidei,* en mettant en lien ce *motu proprio* avec le thème de la 50e journée mondiale de prière pour les vocations : **« Les vocations, signe de l'espérance fondée sur la foi »**, afin de devenir acteurs d'espérance. Vous voyez déjà que la journée mondiale de prière pour les vocations constitue en elle-même un fruit du concile (50 ans du Concile – 50e journée mondiale des vocations !).

C'est à trois reprises que Benoît XVI emploie le mot espérance dans *La porte de la foi* :

- au n° 9 lorsqu'il désire *« que cette année suscite en chaque croyant l'aspiration à confesser la foi en plénitude et avec une conviction renouvelée, avec confiance et espérance »* ;
- au n° 14 consacré au témoignage de la charité où il cite 1 Co 13, 13 (foi, espérance, charité) et où il nous invite, soutenus par la foi, à regarder avec espérance notre engagement dans le monde en attente ;
- au n° 15, le dernier paragraphe, où il écrit que *« les épreuves de la vie… sont un prélude à la joie et à l'espérance où conduit la foi »*.

Pour bien entrer dans la dynamique de *Porta fidei*, en lien avec le thème donné par Benoît XVI pour la journée mondiale de prière pour les vocations, permettez-moi de revenir avec vous sur chacun de ces points.

Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations
58 avenue de Breteuil - 75007 Paris - Tél. 01 72 36 69 70
courriel : vocations@cef.fr - http://jeunes-vocations.catholique.fr

Confesser la foi en plénitude avec confiance et espérance

Le synode sur la nouvelle évangélisation, qui s'est déroulé à Rome en octobre 2012 au moment où s'ouvrait l'année de la foi, a permis de nous interroger sur la manière dont nous vivons le témoignage de notre foi, quel que soit notre état de vie. Témoigner de l'Évangile n'est le privilège de personne, nous rappelle le message final de ce synode. Benoît XVI insiste pour dire que traverser la porte de la foi *« implique de s'engager sur un chemin qui dure toute la vie »*.

Confesser la foi nous oblige à revenir à l'essentiel. Souvent, dans l'Église, nous sommes appelés à faire de nombreuses activités. Mais est-ce que nous nous interrogeons sur notre être chrétien ? Quiconque se sent appelé à une vocation particulière ne se détermine pas d'abord par ce qu'il faut faire, mais par un élan de tout son être à répondre à l'appel de Dieu. Allant visiter un religieux-prêtre qui devait rester six semaines bloqué sur son lit d'hôpital, celui-ci constatait bien qu'il ne pouvait rien faire et en même temps il m'a avoué que pour lui, cela constituait un moment de grâce car il avait la possibilité de revenir sur l'essentiel, non pas ce qu'il faisait, mais ce qu'il était. C'est en ce sens que la confiance et l'espérance sont nécessaires à la confession de la foi en plénitude. Lorsque nous nous interrogeons sur les vocations spécifiques de prêtres, religieux, religieuses, ne nous disons pas d'abord ce qu'il faut faire s'il y a beaucoup ou peu de prêtres ou de personnes consacrées, ce qui peut conduire rapidement à une impasse. Mais interrogeons-nous sur le chemin de la foi qui est le nôtre, sur le Seigneur qui est notre berger. C'est ainsi que nous pourrons développer la confiance et l'espérance dans notre acte de foi.

Regarder avec espérance notre engagement dans le monde

Nous célébrons la Journée mondiale de prière pour les vocations alors que se prépare à Lourdes, en mai 2013, le grand rassemblement Diaconia 2013. Cette démarche nous a bien permis de comprendre que la charité ne se situe pas à côté de la foi chrétienne, mais qu'elle fait partie intégrante de notre confession de foi. Il est certain que notre espérance dans notre charité est souvent mise à dure épreuve. Devant le mal, y a-t-il encore une place pour l'espérance ? En temps de crise, faut-il uniquement se résigner ? C'est ainsi que l'avenir est envisagé seulement à la lumière du présent. L'horizon se limite alors à ce qu'il est possible ou impossible de faire. L'espérance est donc un défi relevé par le Pape qui fait de nous des « acteurs d'espérance ». Comme nous le lisons dans l'épître aux Romains : « *Nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère ce n'est plus espérer : ce que l'on voit comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance* » (Rm 8, 24-25). Or souvent l'homme envisage ce qui n'est pas à partir de ce qui est. L'espérance ne décrit pas ce que sera le futur, mais nous oriente vers l'avenir. Tel est le sens de toute vocation spécifique, dans l'Église, pour la vie du monde. Charles Péguy, dans *Le porche de la deuxième vertu*, se fait l'écho de la difficulté de vivre l'espérance en ce monde : *« Mais l'espérance ne va pas de soi. L'espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce. »* Sachons demander à Dieu cette grâce, notamment au cours de la journée de prière pour les vocations.

Les épreuves de la vie et l'espérance où conduit la foi

Le Pape termine le *motu proprio* par une note sur l'espérance au cœur des épreuves de la vie. Il nous rappelle que *« nous croyons avec une ferme certitude que le Seigneur Jésus a vaincu le mal et la mort »*.

De fait, nous les chrétiens, nous espérons ce que le Christ espère ; nous espérons parce que le Christ a espéré jusqu'au bout. En ce sens, dans notre vie quotidienne, et particulièrement dans nos épreuves, nous demeurons toujours en deçà de ce que nous attendons. L'espérance nous rappelle à la fois notre grandeur, notre dignité et notre fragilité. La foi est une lumière, une illumination. L'espérance peut constituer une quête de lumière sur la vie des hommes. Elle nous tourne vers l'avenir et nous permet d'accueillir un don qui nous précède.

Le tombeau vide du Christ est ouvert. Il nous invite à aller témoigner de la Résurrection du Christ. La vie chrétienne ne nous conduit pas vers la tombe, mais elle nous fait partir du tombeau pour aller vers nos frères et sœurs.

La Journée mondiale de prière pour les vocations, vécue le quatrième dimanche de Pâques, constitue donc pour nous un chemin de foi et d'espérance. Dans son encyclique *Spe salvi* du 30 novembre 2007, au numéro 31, le pape Benoît XVI fait la distinction entre les petites espérances et la grande espérance : *« Nous avons besoin des espérances – des plus petites ou des plus grandes – qui, au jour le jour, nous maintiennent en chemin. Mais sans la grande espérance, qui doit dépasser tout le reste, elles ne suffisent pas. Cette grande espérance ne peut être que Dieu seul, qui embrasse l'univers et qui peut nous proposer et nous donner ce que, seuls, nous ne pouvons atteindre. »*

Dans le *motu proprio La porte de la foi*, Benoît XVI nous conduit sur un chemin de foi, tout au long de cette année de la foi. Ce chemin de foi est également, comme nous venons de le voir un chemin d'espérance. Celui-ci nous permet de devenir acteurs d'espérance. Nous comprenons alors que les vocations sont au service de l'espérance.

+ Mgr Nicolas Souchu
évêque auxiliaire de Rennes

Prière pour les vocations 2013

Seigneur,
le monde de notre temps
te cherche tantôt dans l'angoisse,
tantôt dans l'espérance.

Qu'il puisse recevoir
la Bonne Nouvelle,
de témoins dont la vie
rayonne de foi et de joie.

Que nos communautés
soient le signe lumineux
de ta présence.
Rends-nous acteurs d'espérance.

Et quand nous sommes
tristes et découragés,
impatients ou anxieux,
augmente en nous la foi,
l'espérance et la charité.

Nous te le demandons
à Toi qui nous appelles
aujourd'hui et toujours.

Amen.